

19/3/2020

Dieudonné LECLERCQ : **CEBOMERIOR sur COVID-19 et Distanciation sociale**.....

CONTEXTE et **CONDITION** : **exposé du cas**, du problème (de santé) et de son contexte, tel que le problème se pose (ou a été posé).

Un pays où la situation d'urgence légale est au niveau 2 (Grands rassemblements interdits ou supprimés, Cours suspendus mais écoles ouvertes (garderies), Magasins ouverts, mais pas le WE, sauf pharmacies et alimentation, consultation par téléphone des médecins généralistes, trains et bus maintenus. Recommandations de CONDUITES par TV, journaux, radio, affiches, feuillets. (voir existant 1)

Le problème (traité ici) : Malgré la recommandation de distanciation sociale « Evitez de vos serrer les mains » et « pas de bises », dans de (trop) nombreuses circonstances, ces conseils ne sont pas (suffisamment) suivis) **les conduites dangereuses perdurent** ...(voir existant 2). Pourquoi ? Que faire ?

EXISTANT : exposé de sources sur la prévalence, le mode d'intervention habituel, mais sans dire, à ce stade, comment le problème a été analysé.

Existant (références) 1 : Les recommandations portent sur ce qu'il ne faut pas faire, PAS sur ce qu'il faut faire.



Existant (référence) 2 : Des « people font publiquement Ce qu'il ne faut PAS faire.



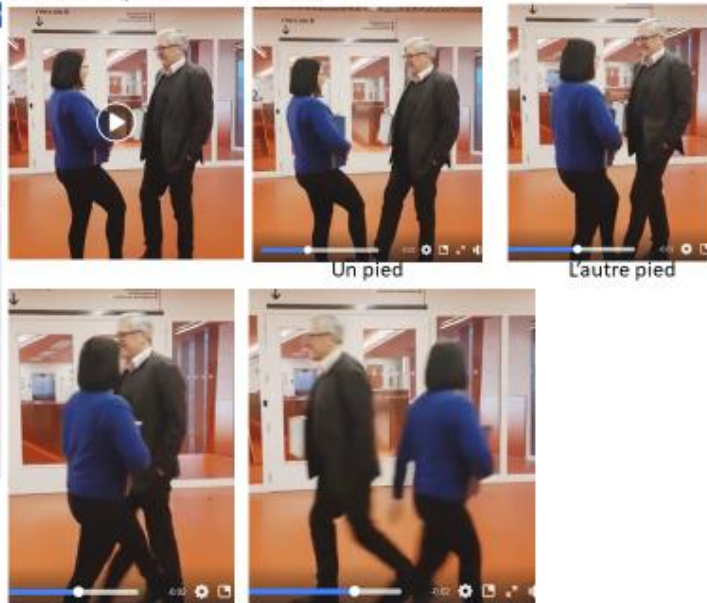
La présidente de l'Open VLD Gwendolyn Rutten s'est excusée lundi pour un selfie pris dimanche soir où on la voit fort proche de son homologue Georges-Louis Bouchez (MR) alors que les autorités appellent tout un chacun à respecter des distances de sécurité pour éviter toute propagation du Covid-19. « Nous aurions dû garder plus de distance. Je m'excuse pour cela », a-t-elle commenté sur Facebook. « Les responsables politiques doivent montrer le bon exemple. » A la suite de ce faux pas, Gwendolyn

© D.R.

Rutten s'excuse : « Nous aurions dû garder plus de distance »

Existant (référence) 3 : Les journaux, TB, réseaux sociaux font circuler des « gestes de remplacement » assurant (soi-disant) la distanciation sociale.

<https://www.facebook.com/338373562893547/posts/2975697935827750/?sfnsn=mo&d=n&vh=e>



Cette solution

1. ne peut s'appliquer qu'à moins d'un mètre.
2. Il faut aller trouver chacun là où il est.
3. Et ceux qui sont assis ?
4. Combien de fois ont-ils dû répéter pour ne pas se donner des coups (de pied) ?

Dieudo Leclercq

d.leclercq @uliege.be

En rouge à gauche, les raisons pour lesquelles je considère que ce « *footshake* » n'est PAS une solution appropriée aux besoins affectifs (cf A ci-après).

Le *fist-shake* est à exclure car il contact des poings.



impose le

Certains signes de respect, à distance, sont exclus car porteurs d'une significations dans notre culture. C'est le cas de la langue (salut respectueux au Thibet).



autre

D'autres, comme le Namasté ou la courbette japonaise (ojigi) sont parce que la majorité de nos concitoyens a peur de ne pas comprendre toutes les significations de ces gestes.

évités



BESOINS éducatifs (ou autres). **Analyse** du problème (du cas) : émettre des **hypothèses diagnostiques des besoins** selon le **modèle ASCID** (pas forcément les 12 facteurs) et, pour chacune, exposer,

les **informations complémentaires** : comment elles ont été obtenues (si interviews, de qui ? si dossier, lequel ? si enquête, avec exemple de questions).

A (Affectivité) : Les gestes « serrer la main » et « bises » se font dans des contextes à haute tension émotionnelle (soir négative : visite d'enterrement, soit positive : fête célébrant un heureux événement : anniversaire, mariage, etc.). Le besoin d'exprimer sa proximité émotionnelle se manifeste traditionnellement chez nous (pas en Angleterre !) par les CONTACTS PHYSIQUES (embrassades ou *hugs*, bises ou *kisses*), émis et...attendus ! Le signe doit être à ce niveau élevé d'affectivité (plus élevé que le salut de la main, etc.).

D (Décision). C'est l'enjeu : qu'un autre geste (cf la théorie : choix entre plusieurs actions/conduites possibles) devienne une **Habitude** .

C (Connaissance) : La plupart des personnes qui « en restent aux manifestations traditionnelles en serrant quand même la main » ne connaissent pas de signe gestuel qui (1) aurait la même intensité émotionnelle et (2) dont on serait assuré que l'autre (le récepteur) lui donnerait la même signification et la même intensité.

S (Savoir-Faire) il importe que le geste remplaçant le serrage de mains soit

-**facile à exécuter**. Pas comme l'ojigi à gauche ou le geste à droite (essayez pour voir).



-**spontané**. Or, spontanément, on serre la main. A la TV, on a vu Angela Merkel tendre la main à l'un de ses ministres et celui-ci, effrayé (voir sa tête à gauche), faire des gestes de retrait, de refus. . Se reprenant, Angela **improvise** un salut (spontané), hélas (involontairement) fort proche d'un salut que tout chancelier d'Allemagne ne devrait plus employer. La traductrice (à droite sur la photo de droite) redoute que la même chose lui arrive. L'automatisme : Merkel ne l'avait pas !!! La coutume l'a emporté :

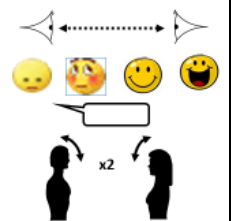


Le geste de remplacement, pour qu'il soit spontané lui aussi (proche de l'automatisme, quasi réflexe), il devrait lui aussi un serrage des mains, mais pas la main de l'autre ! La sienne ! (Voir « Les neurones miroirs de Rizzolatti).

La pression des mains (de ses propres mains) se voit sur le visage de celui qui l'exerce. Ce signe supplémentaire est bien nécessaire pour qu'il soit compris (*C), interprété, traduit sans ambiguïté par le récepteur à distance. La multiplicité des signes assure une nécessaire redondance, comme l'a montré Shannon (voir « Shannon et la théorie de l'information »).

Un tel geste peut être complété par d'autres : contact visuel pour chaque personne à qui l'on adresse cette pignée de mains, bouche et sourcils en accord avec l'émotion négative ou positive selon les cas, mouvement des lèvres prononçant (de façon audible ou non, car on est à distance) des paroles brèves et convenues, légère inclinaison (redoublée) de la tête.

La langue des signes pourrait fournir d'autres solutions. Elles auraient l'avantage de rapprocher les parlants des malentendants et des personnes sourdes. Aux experts de faire des propositions



I (Image de soi) et **N**ormes. Faire un geste nouveau en public peut être considéré perçu comme ridiculisant celui qui l'émet, ce qui constitue un frein à son exécution. Pour parer à cette interprétation, les médias pourraient diffuser le geste fait par des personnes célèbres et appréciées selon les pays (Nicolas Hulot pour la France, Eden Hazard pour la Belgique, Megan Markle pour l'Angleterre, les USA, le Canada, etc.).

Volition. Pour se préparer à serrer la main de cette nouvelle façon, il faut y penser (à l'avance), et pour y penser, rien de tel que les mots. Donner un nom à ce geste de remplacement permet automatiquement (comme l'a montré Paivio dans sa théorie du double codage) que son l'image mentale surgisse à l'esprit. Le nom de ce geste pourrait « une longue main » (bien qu'elle en implique deux).

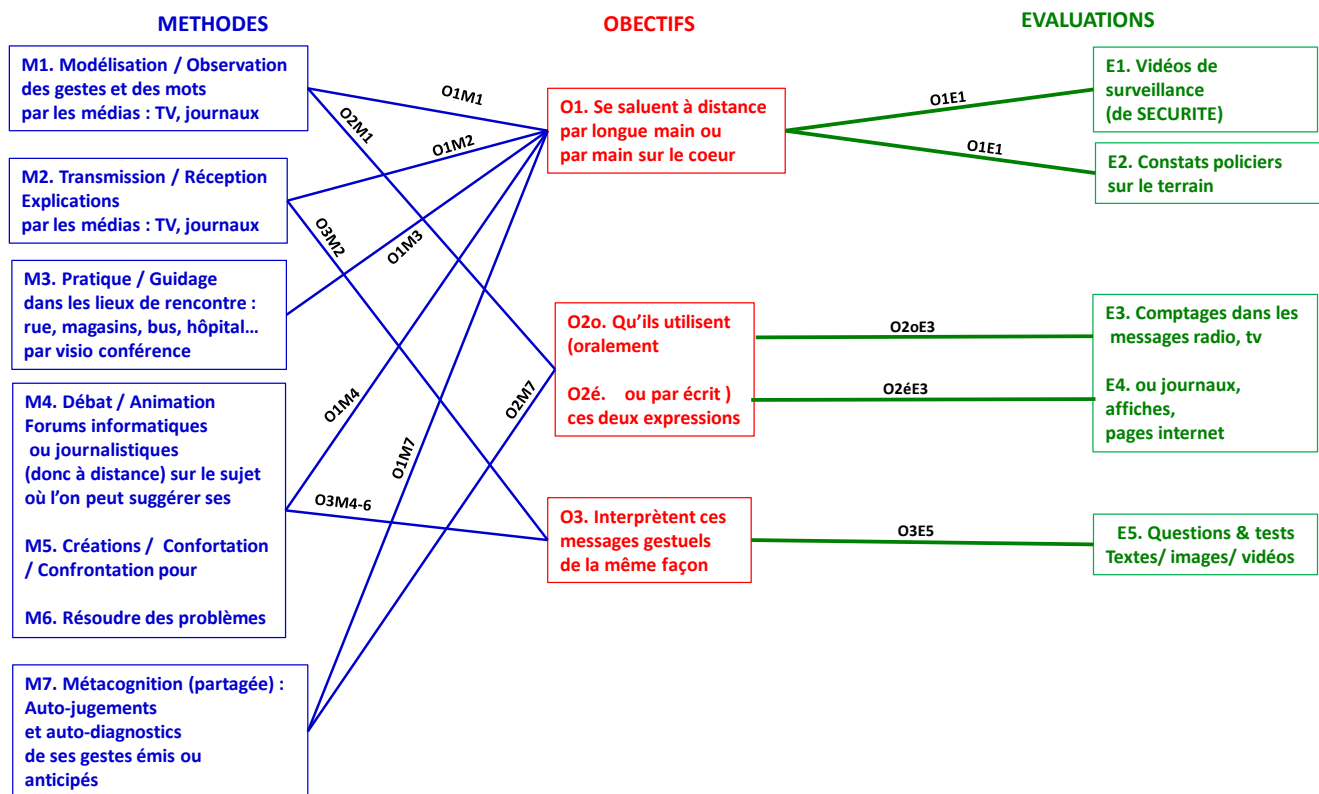
Et quand on n'a qu'une seule main libre ? Un autre geste alors devrait prendre relais. Cela pourrait être une main largement ouverte pressant (toujours l'idée serrer) posée sur sa propre poitrine, les doigts largement écartés, pour que ce ne soit assimilé à une religion particulière. Comme le seraient la main à plat sur coeur (religion musulmane) ou le poing fermé sur la poitrine (le *mea culpa* chrétien). Ce geste, lui aussi devrait porter un nom. Par exemple, « la main sur coeur » (comme le geste du refus s'appelait « touche pas à mon pote »).



le
de
geste
le
le

Matériel : aucun matériel n'est nécessaire (ni ruban à la boutonnière, ni gants, ni chapeau, etc.).

Objectifs - Méthodes – Evaluations : Triple concordance (alignement)



Réalisation 1 =

une diapositive

Diffusez SVP
(contre le coronavirus)

La longue main

Cette combinaison de gestes signifie * :
« je vous salue »,
A DISTANCE (de plus de 3m si l'on veut)

+ son regard dans le regard de l'autre
+ sourire
+ salut de la tête

+ 2 balancements (shakes)

soi

1 à 5m

interlocuteur

Pourquoi « longue main ? »
Le singulier = remplace la main tendue
Longue = évoque la distance

* À condition que cette convention soit répandue et acceptée, et même de lui donner un nom.

Qu'on puisse **lire** (et encore mieux **voir**) dans les journaux et à la TV : **« La Reine a fait une longue main aux personnes présentes lors de »**, et que tout le monde comprenne.

Ce geste ne peut (actuellement) être assimilé à un geste religieux, politique, insultant, sexuel, ironique, militaire, négatif, impudique, de domination, de soumission, de ridicule, de demande, d'ordre....pour combien de temps encore ? A vous les médias (sociaux ?)... de le rendre viral.

Dieudo LECLERCQ 7/3/2020 d.leclercq@uliege.be

METHODES (de Réalisation 1) **Détail d'intervention possibles ou réalisées** (proposer plusieurs événements : les identifier en termes du modèle LEM). **Essai sur public réduit :**

Essai par envoi d'un courriel à des collègues et amis avec le titre :

« **La longue main, un geste viral contre le virus** »

et la mention :


« **Si vous partagez ma suggestion (voir attaché), diffusez-la SVP, sinon dites-moi si c'est une mauvaise idée.** »

EVALUATION) : imaginer les modalités (pas plus que 3 ou 4) d'évaluation appropriées selon le **modèle 5/5**. E +TC Commenter (démontrer) la concordance (ou alignement) entre ces E et les O.

Observations de cet essai : contenus de mails en retour :

Bonne idée pour moi
Cordialement

Pierre GILLET
Directeur Médical
Tél.: +32 4 366 70 05



Centre Hospitalier Universitaire de Liège
Tél: 04 242 52 00 - www.chuliege.be

Vu rapidement ça me paraît plutôt une bonne idée qui va au delà même de ce qui avait été mis en place lors d'une précédente épidémie d'Ebola au Congo RDC à Kikwick où on se touchait de coude à coude d'où le salut de Kikwick !

Prof. Olivier Bouchaud, MD, Ph D, Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, CHU Avicenne, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris et Université Paris 13, 125 rue de Stalingrad 93000 Bobigny. Tel.:33

Ça pourrait être chouette, mais d'autres techniques sont déjà apparues sur les réseaux sociaux, comme celle du pied, qui est comique mais ne permet pas le contact "yeux".
Je teste au bureau lundi.

Sympa et romantique ! Cela remet de l'Humain au cœur de cette crise et de ses mesures de prévention !

n tout cas, ce que tu proposes est nettement plus sympa que le coup de pied que certain-e-s proposent

Excellente suggestion que la longue main. Je partage.

tte. J'ai pratiqué toute la journée 😊. ris et accepté par les vis-à-vis. rtuels bien sûr).

J'ai diffusé cela déjà à une douzaine d'amis. Ma suggestion, vive: transmets à 2 ou 3 journaux. C'est extra. Cela va faire un tabac. Félicitations,

Merci pour cette initiative. Pourquoi pas: la "longue main" appelle spontanément la « longue vie ».

Sur base de ces encouragements, et d'autres, j'ai rédigé un texte illustré ou plutôt un *textim* (texte avec beaucoup d'images, comme celui-ci). Le voici (réalisation) :

REALISATION : (s) on a construit (réalisé) un texte, une brochure, un test, un questionnaire, un vidéo, un jeu..

Réalisation 2 : Ecriture du textim suivant :

<h3>Le langage écrit, une geste virale contre le virus ?</h3> <p>La réalisation de ce texte a été financée par le projet de recherche «<i>Le langage écrit, une geste virale contre le virus</i>» soutenu par le <i>CEBOMERIOR</i> et le <i>LEPS UParis 13</i>.</p> <p>1) Pourquoi un langage écrit contre le virus ?</p> <p>La pandémie de COVID-19 a déclenché une véritable crise de confiance et de solidarité. Dans ce contexte, il est essentiel de trouver des moyens de communication efficaces pour lutter contre la désinformation et promouvoir des comportements adaptés. Le langage écrit, sous différentes formes (brochure, site web, etc.), offre une grande flexibilité et une portée large, ce qui en fait un outil précieux pour toucher un large public.</p> <p>2) La réalisation de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit est le fruit d'un processus créatif et collaboratif. Il a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en linguistique, de spécialistes en communication et de citoyens. Le but est de créer un langage écrit simple, clair et engageant, capable de transmettre des messages importants de manière concise et mémorable.</p> <p>3) Comment ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit agit à plusieurs niveaux. D'abord, il informe et éduque le public sur les symptômes, les modes de transmission et les gestes recommandés. Ensuite, il vise à susciter une prise de conscience collective et à encourager l'adoption de comportements responsables. Enfin, il sert de support à des actions concrètes, telles que des campagnes de sensibilisation ou des ateliers participatifs.</p> <p>4) Les défis de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>La réalisation de ce langage écrit a été confrontée à plusieurs défis. Le premier est d'ordre linguistique : comment rendre des concepts complexes accessibles à un large public ? Le second est d'ordre pédagogique : comment structurer l'information pour qu'elle soit facile à comprendre et à mémoriser ? Le troisième est d'ordre technique : comment concevoir une mise en page attractive et adaptée aux différents supports ?</p> <p>.....</p>	<h3>Des comportements (de geste) en contexte communicationnel</h3> <p>Les comportements (de geste) en contexte communicationnel sont des actions volontaires et conscientes qui visent à transmettre un message. Ils sont influencés par divers facteurs, tels que le contexte, les émotions et les normes sociales. Ces gestes sont souvent étudiés dans le cadre de la linguistique gestuelle et de la communication non verbale.</p> <p>1) Les gestes en contexte communicationnel</p> <p>Les gestes en contexte communicationnel sont classés en deux grandes catégories : les gestes fonctionnels et les gestes expressifs. Les gestes fonctionnels visent à accomplir une tâche ou à faciliter la communication, tandis que les gestes expressifs visent à véhiculer des émotions ou des attitudes.</p> <p>2) Les gestes fonctionnels</p> <p>Les gestes fonctionnels sont des gestes qui ont une utilité pratique. Ils peuvent servir à montrer un objet, à pointer vers un point précis, ou à effectuer une action spécifique. Ces gestes sont souvent appris de manière implicite à travers l'observation et l'imitation.</p> <p>3) Les gestes expressifs</p> <p>Les gestes expressifs sont des gestes qui véhiculent des émotions ou des attitudes. Ils sont souvent utilisés de manière involontaire ou semi-consciente. Par exemple, un geste de la main peut exprimer la joie, la tristesse ou la colère.</p> <p>4) Les gestes en contexte communicationnel</p> <p>Les gestes en contexte communicationnel sont étudiés sous l'angle de la psychologie, de la linguistique et de la communication. Les chercheurs cherchent à comprendre comment ces gestes interagissent avec le langage parlé et écrit, et comment ils sont interprétés par les autres.</p> <p>.....</p>	<h3>Le langage écrit, une geste virale contre le virus ?</h3> <p>La réalisation de ce langage écrit est le fruit d'un processus créatif et collaboratif. Il a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en linguistique, de spécialistes en communication et de citoyens. Le but est de créer un langage écrit simple, clair et engageant, capable de transmettre des messages importants de manière concise et mémorable.</p> <p>1) Pourquoi un langage écrit contre le virus ?</p> <p>La pandémie de COVID-19 a déclenché une véritable crise de confiance et de solidarité. Dans ce contexte, il est essentiel de trouver des moyens de communication efficaces pour lutter contre la désinformation et promouvoir des comportements adaptés. Le langage écrit, sous différentes formes (brochure, site web, etc.), offre une grande flexibilité et une portée large, ce qui en fait un outil précieux pour toucher un large public.</p> <p>2) La réalisation de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit est le fruit d'un processus créatif et collaboratif. Il a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en linguistique, de spécialistes en communication et de citoyens. Le but est de créer un langage écrit simple, clair et engageant, capable de transmettre des messages importants de manière concise et mémorable.</p> <p>3) Comment ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit agit à plusieurs niveaux. D'abord, il informe et éduque le public sur les symptômes, les modes de transmission et les gestes recommandés. Ensuite, il vise à susciter une prise de conscience collective et à encourager l'adoption de comportements responsables. Enfin, il sert de support à des actions concrètes, telles que des campagnes de sensibilisation ou des ateliers participatifs.</p> <p>4) Les défis de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>La réalisation de ce langage écrit a été confrontée à plusieurs défis. Le premier est d'ordre linguistique : comment rendre des concepts complexes accessibles à un large public ? Le second est d'ordre pédagogique : comment structurer l'information pour qu'elle soit facile à comprendre et à mémoriser ? Le troisième est d'ordre technique : comment concevoir une mise en page attractive et adaptée aux différents supports ?</p> <p>.....</p>
<h3>Le langage écrit, une geste virale contre le virus ?</h3> <p>La réalisation de ce langage écrit est le fruit d'un processus créatif et collaboratif. Il a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en linguistique, de spécialistes en communication et de citoyens. Le but est de créer un langage écrit simple, clair et engageant, capable de transmettre des messages importants de manière concise et mémorable.</p> <p>1) Pourquoi un langage écrit contre le virus ?</p> <p>La pandémie de COVID-19 a déclenché une véritable crise de confiance et de solidarité. Dans ce contexte, il est essentiel de trouver des moyens de communication efficaces pour lutter contre la désinformation et promouvoir des comportements adaptés. Le langage écrit, sous différentes formes (brochure, site web, etc.), offre une grande flexibilité et une portée large, ce qui en fait un outil précieux pour toucher un large public.</p> <p>2) La réalisation de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit est le fruit d'un processus créatif et collaboratif. Il a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en linguistique, de spécialistes en communication et de citoyens. Le but est de créer un langage écrit simple, clair et engageant, capable de transmettre des messages importants de manière concise et mémorable.</p> <p>3) Comment ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit agit à plusieurs niveaux. D'abord, il informe et éduque le public sur les symptômes, les modes de transmission et les gestes recommandés. Ensuite, il vise à susciter une prise de conscience collective et à encourager l'adoption de comportements responsables. Enfin, il sert de support à des actions concrètes, telles que des campagnes de sensibilisation ou des ateliers participatifs.</p> <p>4) Les défis de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>La réalisation de ce langage écrit a été confrontée à plusieurs défis. Le premier est d'ordre linguistique : comment rendre des concepts complexes accessibles à un large public ? Le second est d'ordre pédagogique : comment structurer l'information pour qu'elle soit facile à comprendre et à mémoriser ? Le troisième est d'ordre technique : comment concevoir une mise en page attractive et adaptée aux différents supports ?</p> <p>.....</p>	<h3>Des gestes de la langue des signes</h3> <p>Les gestes de la langue des signes sont des actions volontaires et conscientes qui visent à transmettre un message. Ils sont influencés par divers facteurs, tels que le contexte, les émotions et les normes sociales. Ces gestes sont souvent étudiés dans le cadre de la linguistique gestuelle et de la communication non verbale.</p> <p>1) Les gestes fonctionnels</p> <p>Les gestes fonctionnels sont des gestes qui ont une utilité pratique. Ils peuvent servir à montrer un objet, à pointer vers un point précis, ou à effectuer une action spécifique. Ces gestes sont souvent appris de manière implicite à travers l'observation et l'imitation.</p> <p>2) Les gestes expressifs</p> <p>Les gestes expressifs sont des gestes qui véhiculent des émotions ou des attitudes. Ils sont souvent utilisés de manière involontaire ou semi-consciente. Par exemple, un geste de la main peut exprimer la joie, la tristesse ou la colère.</p> <p>3) Les gestes en contexte communicationnel</p> <p>Les gestes en contexte communicationnel sont étudiés sous l'angle de la psychologie, de la linguistique et de la communication. Les chercheurs cherchent à comprendre comment ces gestes interagissent avec le langage parlé et écrit, et comment ils sont interprétés par les autres.</p> <p>.....</p>	<h3>Le langage écrit, une geste virale contre le virus ?</h3> <p>La réalisation de ce langage écrit est le fruit d'un processus créatif et collaboratif. Il a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en linguistique, de spécialistes en communication et de citoyens. Le but est de créer un langage écrit simple, clair et engageant, capable de transmettre des messages importants de manière concise et mémorable.</p> <p>1) Pourquoi un langage écrit contre le virus ?</p> <p>La pandémie de COVID-19 a déclenché une véritable crise de confiance et de solidarité. Dans ce contexte, il est essentiel de trouver des moyens de communication efficaces pour lutter contre la désinformation et promouvoir des comportements adaptés. Le langage écrit, sous différentes formes (brochure, site web, etc.), offre une grande flexibilité et une portée large, ce qui en fait un outil précieux pour toucher un large public.</p> <p>2) La réalisation de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit est le fruit d'un processus créatif et collaboratif. Il a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de chercheurs en linguistique, de spécialistes en communication et de citoyens. Le but est de créer un langage écrit simple, clair et engageant, capable de transmettre des messages importants de manière concise et mémorable.</p> <p>3) Comment ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>Ce langage écrit agit à plusieurs niveaux. D'abord, il informe et éduque le public sur les symptômes, les modes de transmission et les gestes recommandés. Ensuite, il vise à susciter une prise de conscience collective et à encourager l'adoption de comportements responsables. Enfin, il sert de support à des actions concrètes, telles que des campagnes de sensibilisation ou des ateliers participatifs.</p> <p>4) Les défis de ce langage écrit contre le virus ?</p> <p>La réalisation de ce langage écrit a été confrontée à plusieurs défis. Le premier est d'ordre linguistique : comment rendre des concepts complexes accessibles à un large public ? Le second est d'ordre pédagogique : comment structurer l'information pour qu'elle soit facile à comprendre et à mémoriser ? Le troisième est d'ordre technique : comment concevoir une mise en page attractive et adaptée aux différents supports ?</p> <p>.....</p>

Voir le texte « La longue main, un geste viral contre le virus ».

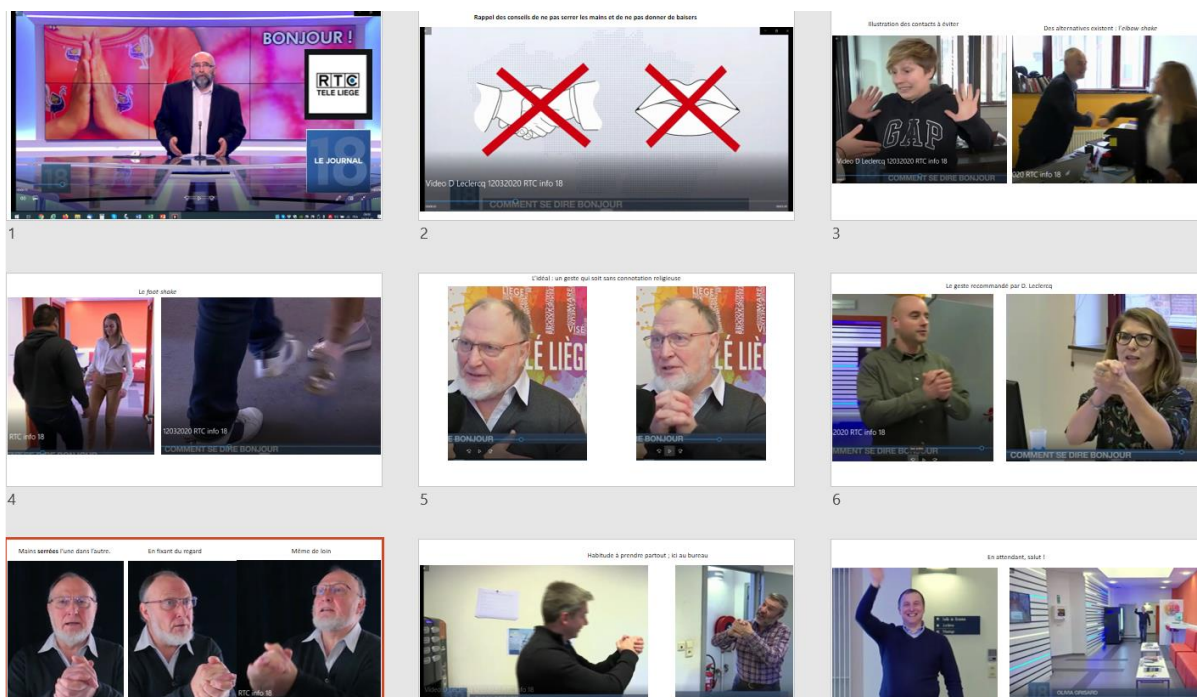
Méthode : J'ai envoyé ce texte aux radios, journaux, TV de Belgique francophone.

RTC Liège (TV locale) m'a contacté. J'ai enregistré dans leur studio des interviews et prises de vue.

Réalisation 3 : RTC TV Liège a ensuite réalisé (sans moi et sans me le soumettre) un scénario et en ont monté une séquence (2min11sec) présentée le lendemain à leur journal de 18h (qui tourne en boucle le soir même).

INTervention : si l'intervention a eu lieu : comment elle s'est déroulée.

Intervention 3 : Diffusion le 13/3/2020 à 18h puis en boucle cette soirée-là.



Voir Diapos de la Séquence La longue main JTV RTC 13-3-2020

Méthodes : récapitulatif

Learning Events : Evénements d'Apprentissage

	Réalisation 1 (1diapo)	Réalisation 2 Textim	Réalisation 3 JTV RTC
Imitation mentale / Modélisation	Une seule image	Plusieurs images	Nombreux mouvements
Réception / Transmission	Commentaires par flèches	Texte plus long	Nombreux commentaires oraux
Pratique / Guidage			
Exploration / Documentation			
Résolution de problèmes / Réactivité			
Création / Confrontation -Confrontation			
Débat / animation-modération			
Métacognition / Co-Réflexion			

OBSERVATIONS : (en PRE ou/et en POST) Modèle 5 sur 5

	Satisfaction	Acquis	Conduite en simulation	Conduite en terrain réel	Bénéfices Ultimes
Public visé : grand public, pers à risque, patient					
Entourage de ce public					
Soignant(s)					
Institution locale (ici hôpital)					
Ministère. Santé, Budget national					

REGULATION / REFLEXIVITE (par SWOT : anticiper les forces et faiblesses (les difficultés ou obstacles) prévisibles par exemple par des balances avantages / désavantages (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threads) –

a) Des Interventions (Méthodes)

Force : percutant et visuel (possibilité d'observation / imitation)

Faiblesse : (1) Bref : 2 min. ne développe pas longuement les arguments, les justificatifs, les anecdotes vécues, (2) local : limité à la région liégeoise

(2) Non relecture de l'émission: Ainsi, j'ai été présenté comme « professeur à la Sorbonne » alors que j'avais dit (coupé au montage) « Professeur émérite à l'Université de Liège et professeur visiteur à l'université de Paris 13 Sorbonne Paris Cité ».

Opportunités : diffuser par les réseaux sociaux (ce qui n'a pas été fait). La séquence peut être mise sur un site où elle serait accessible en permanence.

Menaces : sensible aux circonstances : dès le lendemain, le pays était emporté par des mesures de confinement, ne donnant plus la priorité à « Ne vous serrez pas les mains » mais à « Ne sortez pas de chez vous ».

Nous vous remercions pour votre texte et l'idée de gestuelle que vous proposez. Malheureusement, devant le nombre de textes sur le coronavirus en attente de publication, nous ne pourrions donner suite au votre.

b) Des Evaluations

Avis : Il n'y en a pas (encore) eu de recueil d'avis. Cela aurait pu être un mail à des personnes-cibles « Ce soir, à 18h, regardez RTC et renvoyez-moi le formulaire ci-joint avec votre avis ».

Avantages : On pourrait toucher beaucoup de monde rapidement et recueillir, grâce au questionnaire attaché, leurs réponses.

Faiblesse : le taux de retours est souvent peu élevé.

Opportunité : Les réseaux sociaux (mais à condition de savoir bien les utiliser) pourraient permettre de diffuser beaucoup plus.

Menaces : Les occasions de serrer la main ont été fort réduites (tant mieux), et sont retraits à des événements très privés.

Conduites observées sur le terrain : devenu impossible vu le confinement.

Régulation : Ecrire un texte (encore) plus long et l'envoyer aux journaux.

Imaginer des situations d'observation en contexte simulé.